

# Le Coloriste Enlumineur.

Journal d'enseignement du dessin, de la miniature,  
des émaux, de l'aquarelle, de la peinture sur verre, sur  
soie, etc., à l'usage des amateurs et professionnels.

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Prix de l'abonnement : Un an, 45 frs.  
Six mois, 3 frs.

DESCLEE DE BROUWER

diteurs, rue S. Sulpice, 30, Paris

Soc. S. Augustin.



COMMISSION

Fabrication française recommandée

EXPORTATION

aux Missions, Communautés et Commissionnaires exportateurs.

VVE A. MERCIER

1 Rue du Sommerard Parcheminier  
Spécialité de Veau Vêlin et Parchemins pour la Peinture à l'Aquarelle, la Miniature, le Dessin au Pastel, l'Imagerie, Eventails, Canons d'Autels, Livres d'heures.  
Fournisseur des principaux Etablissements religieux.

OR FAUX BATTU EN FEUILLES ET EN ROULEAUX

BRONZE-BROCART EN POUDRE  
ALUMINIUM EN POUDRE ET EN FEUILLES  
MACHINES A DORER à la feuille, Brev. S.G.D.G.  
J. L. & P. WEIDNER Succ<sup>rs</sup> de E. Sengel  
PARIS, 22, Rue Beautreillis, PARIS  
Spécialement recommandés aux Etablissements religieux

Tapisseries &amp; Broderies.

Ouvrages de Dames, chiffres et festons pour trousseaux, layettes.

Mademoiselle COMBES

72<sup>bis</sup> Rue Bonaparte, PARIS.  
Particulièrement recommandée à nos lectrices.

Diplômes de congrégations et autres.

Encadrements en riche chromolithographie  
pour diplômes, règlements, tableaux d'honneur etc.  
S'adresser aux éditeurs du Coloriste.

NANCY (Meurthe-et-Moselle)

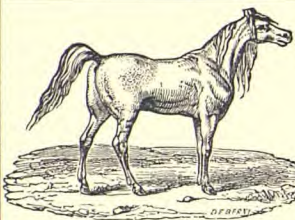
Nous recommandons tout particulièrement à notre clientèle de cette région de se fournir pour tous les ARTICLES pour la  
Peinture à l'huile, les Beaux-Arts, etc.  
à la Maison de L'ARC-EN-CIEL,  
15, Rue Raugraff,  
Fournisseur des principaux Etablissements religieux.

PATISSERIE - CUISINE

Nous recommandons particulièrement à notre clientèle de luxe de s'adresser en toute confiance pour les grands dîners, réceptions etc. à la Maison

BOISSET GRAFF

15, Rue de Beaune, PARIS. Téléphone.  
Fournisseur du clergé et du high-life.  
Spécialité de Timbales de Ramereaux aux olives.



CHEVAUX ET VOITURES

Location Pension  
Service  
de Grand Luxe  
à l'année, au mois,  
à la journée

Nous recommandons particulièrement à notre clientèle de luxe, de s'adresser en confiance à la Maison  
E. BLOT pour tous services de chevaux et voitures  
42, Rue Legendre, PARIS. — TÉLÉPHONE.

SOUVENIRS DE PREMIÈRE COMMUNION en tous formats et divers degrés de richesse.

Souvenirs au trait pour l'Enluminure  
SOCIÉTÉ DE SAINT-AUGUSTIN.  
Rue St-Sulpice, 30 Paris.

COLORIS EN TOUS GENRES au patron, et au pinceau.

ANCIENNE MAISON GAUTHIER  
ESTABIE, Succ<sup>rs</sup> 20, Rue Sugar, PARIS.  
Fournisseur du Clergé et des Missions. — Coloris artistique, Cartes géographiques, Livres, etc. — Maison de confiance spécialement recommandée.



Installations Complètes D'ÉCURIES &amp; SELLERIES

Nous recommandons particulièrement à nos abonnés, aux maisons religieuses, la Maison

E. DUMAS, Fourn. du Clergé 191, Faubourg St-Honoré, PARIS

Pour tous les articles d'installations et de fournitures d'écuries. Plans et Devis sur demande. Prix courants illustrés N° 2 adressés franco.



CENTRALISATION des Fournitures pour tous les genres de DESSINS et de PEINTURES.

ENVOI FRANCO DE TOUS LES TARIFS.

TARIFS

H. La Peinture à l'huile.  
A. L'Aquarelle et la Gouache.  
E. L'Enluminure et la Miniature.  
F. L'Etude du Fusain.  
F. F. Fac-similés de Fusains.  
D. Les divers genres de Dessins.  
C. Le Pastel.  
C. Divers cours d'Aquarelle.  
L. Librairie d'Art. Traités.  
T. La Peinture en imitation de tapisserie

TARIFS

G. La Gravure à l'eau-forte.  
P. P. La Peinture sur porcelaine.  
O. L'Optique appliqué au dessin.  
M. C. Matériel de campagne pour les Arts.  
M. Le Modelage.  
F. A. { La Peinture métallique sur velours  
La Photographie.  
La Barbotine sans cuisson.

LA REVUE DU NORD

Directeur : ÉMILE BLÉMONT

SOMMAIRE du N° du 1er Avril 1896.

Les Irlandais . . . . .	LE QUINZAINIER.	Genèse du cœur (Poésie).	CHARLES CÉLIN.
Strophes d'Avril (Poésie).	A. GOICHON.	Le Carillon d'Avesnes . . .	ALBERT GRAVET.
Les deux existences de Kalil	EMILE BLÉMONT.	Les pucelles de Maroille . .	A. DINAUX.
Ballade Flamande . . . . .	G. LOTTHÉ.	Le Nord à Paris . . . . .	MAX DEULARD.
Chez les Flamands de France (S.)	A. VALABRÈGUE.	Théâtres . . . . .	ADAM DELABALLE.
L'exposition de Lille . . . . .	F. DE CAMPBREL.	Mouvement littéraire . . . .	LABBÉ DE LIESSE.
Chanson blanche et noire.	EMILE BLÉMONT.	Courrier artistique . . . . .	J. FOUQUIÈRES.
L'Ecole Flamande au 16 <sup>e</sup> siècle	F. DE MÉNIL.	Echos du Nord . . . . .	MARTIN GAYANT.

Illustration. — Chanson blanche et noire... EDMOND ROCHER.

Rédaction et Administration, 30, Rue de Verneuil, PARIS.

LIVRES DE PRIÈRES POUR CADEAUX

ÉDITIONS DE GRAND LUXE IMPRIMÉES SUR PAPIER EXTRA, ORNÉES A CHAQUE PAGE DE TRÈS RICHES ENCADREMENTS EN OR ET EN COULEURS DE STYLE ANCIEN.

FORMAT IN-16.

[N° 277] Formulaire de Prières, — Relié en Maroquin du Levant. . . . . frs. 26-50.  
[N° 261] L'Imitation de Jésus-Christ, — Relié en Maroquin du levant . . . . . frs. 23-50.  
[N° 254] Visites au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge, — Relié en Maroquin du Levant . . . . . frs. 17-50.

[N° 274] Le Livre de Mariage, — Relié en Maroquin du Levant. . . . . frs. 26-50.  
[N° 270] Exercices du Chemin de la Croix, — Relié en Maroquin . . . . . frs. 9-00.

FORMAT IN-24.

[N° 130] Paroissien Romain.  
[N° 209] L'Imitation de Jésus-Christ.  
[N° 257] Visites au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge.

[N° 226] L'Imitation de la Très Ste Vierge.  
[N° 230] Introduction à la vie dévote.

Prix de chacun des livres ci-dessus :

Relié en Maroquin du Levant. . . . . frs. 18-00.  
[N° 364] Missel à l'usage des Fidèles, — Grand in-32 Jésus de 416 pages, avec riche encadrement sur fond teinté en or et 8 couleurs. Riche-ment relié en Maroquin . . . . . frs. 30-00.  
[N° 266] Missel Enluminé à l'usage des Fidèles, — Relié en chagrin 1<sup>er</sup> choix. frs. 11-50.

Société S. Jean l'Évangéliste à TOURNAI (Belgique). Succursales à PARIS, LILLE, LYON.

GÉLATINE

en feuilles et en cartes biseautées-festonnées-unies avec et sans dorure préparée pour peinture à la gouache, Opaline et Rizaline.

P. TOPART, 141 Rue de Rennes à Paris.

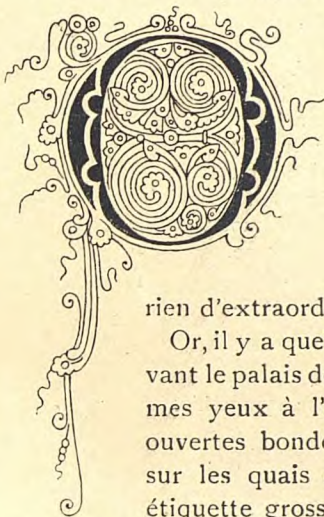
Envoi d'échantillons sur demande affranchie.



# Le Coloriste Enlumineur.

## — L'Enluminure. — VII. —

### Le Langage des Fleurs.



N fait parfois de singulières découvertes!

Si les artistes sont pour la plupart des collectionneurs, tout enlumineur est généralement doublé d'un amateur de livres. A cela,

rien d'extraordinaire, n'est-ce pas?

Or, il y a quelque temps, en passant devant le palais de l'Institut, je laissai errer mes yeux à l'aventure dans ces boîtes ouvertes bondées de livres qui s'étaient sur les quais de la Seine et dont une étiquette grossière indique le prix aux passants. Là, dans l'une de ces boîtes où la politique habillée de jaune et la religion vêtue de bleu, où l'art et l'industrie, la philosophie, l'histoire et les romans, des volumes anciens et d'autres tout récents dorment dans une amusante promiscuité, j'aperçus un petit bouquin à reliure souple en parchemin. Il semblait avoir sommeillé là bien longtemps et paraissait, lorsque je le pris, tout honteux de montrer au grand jour sa couverture de vélin passablement souillée et usée. Il m'intéressa, je l'ouvris.

Il ne payait pas de mine, vous pouvez m'en croire, mais il portait la date de MDCLVII et avait été imprimé à Paris, *avec privilège du Roy*, ce qui ne saurait, comme chacun sait, laisser un bibliophile indifférent.

C'était une sorte de petit manuel de médecine et de pharmacie, sans doute très en usage alors dans les officines des apothicaires, si l'on en juge par son état de délabrement. On y trouvait énumérées et classées avec méthode les propriétés curatives de toutes les plantes connues à cette époque. Mais, je puis l'avouer en conscience, ceci m'importait peu.

Le caractère elzévirien en était assez beau et contenait encore quelques abréviations significatives. C'est de ce côté que mon attention s'était portée, lorsqu'en feuilletant je fus assez surpris de rencontrer, vers la fin du volume, un *Tableau de la signification symbolique des fleurs*. Du coup ma curiosité fut piquée au plus haut point. Rien n'est donc nouveau de ce que nous

considérons comme des nouveautés! D'autres ont donc pensé ce que nous pensons à notre tour!

Je donnai quelques sous au marchand qui les reçut assez négligemment et j'emportai ce petit volume.

Un langage des fleurs du XVII<sup>e</sup> siècle! cela me parut intéressant à faire connaître aux abonnés du *Coloriste Enlumineur*.

J'acquis ainsi, par l'âge déjà respectable du bouquin, la certitude que cette signification que nous aimons à donner à nos fleurs, n'est pas une invention récente. De plus, je soupçonnai que ce volume, bien humble, devait être un témoin et un écho fidèle assurément, — quoique lointain, — des idées qui traversaient l'esprit des anciens enlumineurs lorsque, plusieurs siècles auparavant, ils couvraient les marges des manuscrits de leur luxueuse et originale décoration fleurie.

A ce titre, je trouvai curieux de le mettre à nouveau en lumière.

Et je pensai: peut-être qu'avec son aide nous arriverons plus aisément à démontrer le sens caché sous les mystérieuses enluminures où abondent des motifs et des sujets si divers, si variés dont la présence intrigue et que l'on s'explique parfois fort mal.

Combien je regrettai alors de ne pas trouver de même son compagnon nécessaire traitant de la faune! Car si celui-ci me donnait l'explication sentimentale des fleurs, il me manquait encore celle des animaux naturels ou fantastiques et des figures symboliques qui souvent les accompagnent.

L'allégorie et le symbole ont toujours été deux puissants éléments, féconds en accessoires, dans les compositions de l'enluminure et comme celle-ci, nous l'avons vu, est issue en grande partie des productions de la nature végétale, il ne peut être que bon de connaître l'interprétation que nos devanciers ont donnée à leur flore.

C'est une chose bien utile, en effet, à qui veut composer et faire œuvre de durée, d'avoir la notion exacte des pensées cachées sous chacune des jolies productions du parterre qu'il utilise; d'autant mieux que leur expression symbolisée n'est autre que la fixation du sentiment qui se dégage de la prestance, de la forme, de l'éclat, du parfum ou des propriétés particulières de chacune d'elles. Aussi, ce langage a été, est et sera toujours universellement compris.



Est donc bien inspiré l'enlumineur qui sait dans ses compositions s'en servir et les approprier aux sujets traités. C'est un attrait de plus, et non des moins solides, qu'il ajoute à son œuvre. Les fleurs, d'ailleurs, sont assez variées de forme, assez riches de coloris, assez expressives, pour que l'on en puisse faire un choix judicieux qui satisfasse le goût de l'artiste autant que le sentiment poétique du dessinateur.

Voilà pourquoi nous avons cru être agréable à nos abonnés en donnant ici ce tableau ancien (1).

### Table de la signification symbolique des fleurs.

Absinthe	absence, amertume.	Cresson	distraktion.
Acacia	amour platonique.	Croix de Jérusalem	fidélité à toute épreuve.
Acanthe	culte des arts.	Cyprès	deuil.
Aconit	remords.	Cytise	sortilège.
Alisier	bonne intelligence.	Cyclamen	générosité.
Amandier	étourderie.	Dahlia	reconnaissance.
Amaranthe	constance, fidélité.	Digitale	souvenir d'absence.
Ambroisie	joie, débauche, ivresse.	Ebénier	noirceur.
Ananas	perfection.	Eglantine	poésie.
Ancolie	folie.	Epine	remords, douleur.
Anémone	candeur, abandon.	Epine Vinette	aigreur de caractère.
Angélique	extase, inspiration.	Fenouil	force morale.
Aubépine	espérance.	Feuilles vertes	espérance.
Avelinier	douceur enfantine.	Feuilles mortes	mélancolie.
Balsamine	vivacité, ardeur.	Figuier	reconnaissance.
Bluet	délicatesse.	Fleurs d'abricot	charme.
Baume	vertu bienfaisante.	Fleurs de maronnier	fierté.
Belladone	orgueil, fierté.	Fleur d'oranger	chasteté.
Belle de Jour	coquetterie, infidélité.	Fleur de la Passion	douleur d'amour.
Belle de Nuit	alarme d'un cœur sensible.	Fleurs de pêcher	agrément.
Blé	abondance, richesse, opulence.	Fleurs de pommier	plaisir durable.
Boule de neige	calomnie.	Fougère	sincérité, droiture.
Bourrache	brusquerie.	Fraise	bonté parfaite, suavité.
Bouton de rose	jeune beauté.	Fuschia	querelle d'amour.
Bouton de rose blanche	cœur qui n'a pas encore aimé.	Fumeterre	fiel, amertume.
Bouton d'or	danger des richesses, écueil de la fortune.	Garance	calomnie.
Bruyère	Rêverie, solitude.	Genêt	propreté, soin.
Buis	fermeté, stoïcisme	Genièvre	amertume.
Camélia	talent modeste et vénéré.	Gentiane	dépit.
Camomille	amitié.	Géranium écarlate	sottise.
Campanule	attachement.	Giroflée	bonheur, sympathie.
Capucine	ardeur d'amour.	Gouet	piège.
Centaurée	félicité	Gueule de loup	astuce, politique.
Cerisier	bonne éducation.	Gui	parasitisme.
Champignon	méfiance, soupçon.	Guimauve	bienfaisance.
Chardon	austérité.	Héliotrope	je vous aime.
Chêne	force, vigueur.	Hortensia	froideur, hauteur.
Chèvrefeuille	liens d'amour.	Houblon	injustice.
Chicorée	frugalité.	Houx	irascibilité.
Chiendent	persévérance.	Immortelle	à jamais.
Chrysanthème	j'y songerai.	Iris	message.
Ciguë	trahison.	Iris blanc	désir.
Citronnier	désir.	Iris bleu	confiance.
Clématite	artifice, fraude.	Iris flamme	ardeur
Clochette	babel, caquet.	Ivraie	vice.
Coquelicot	consolation	Jacinthe	bienveillance
Coriandre	mérite caché.	Jasmin blanc	amabilité.
Coudrier	réconciliation, paix.	Jonquille	désir, attente.
Couronne impériale	fierté.	Julienne	restons unis.
Couronne de roses	récompense de la vertu.	Laurier	gloire.
		Lavande	méfiance.
		Lianes	nœuds indissolubles.
		Lierre	amitié, je meurs où je m'attache.
		Lilas	première émotion d'amour.
		Lilas blanc	jeunesse.
		Lilas jaune	inquiétude.
		Lilas rose	vanité.
		Lis	innocence.
		Liseron	humilité.
		Marguerite petite	innocence.
		Marguerite Reine	splendeur.
		Mélèze	audace.
		Melisse	plaisanterie.
		Menthe	chaleur de sentiments.
		Mauve	sincérité.
		Mouron	rendez-vous.
		Mousse	amour maternel.
		Muflier	présomption.
		Muguet	retour du bonheur.
		Myosotis	ne m'oubliez pas.
		Myrthe	amour.
		Narcisse	égoïsme.

1. Quelques appellations vieilles ont été remplacées par des dénominations équivalentes actuellement connues de tous les horticulteurs et jardiniers.



Néuphar	froideur, désintéressement.	Réséda	vos qualités surpassent vos charmes.
Noisetier	promenade sentimentale.	Romarin	voire présence me ranime.
Noyer	dévotion.	Rose	beauté.
Œillet	amour divin.	Rose mousseuse	amour, volupté.
Œillet des poètes	vénération.	Rose pompon	gentillesse.
Olivier	paix.	Rose sans épines	confiance.
Ortie	cruauté.	Rose trémière	fécondité.
Passe-rose	plaisir doux, calme.	Roseau	musique, harmonie.
Pavot	langueur.	Rue	marâtre.
Pensée	souvenir.	Sensitive	Pudeur, sensibilité.
Perce-neige	premier regard d'amour.	Seringa	amour fraternel.
Pervenche	doux souvenirs.	Soleil	fausses richesses, ostentation.
Pied d'alouette	bienfaisance.	Souci	peines, chagrin.
Pivoine simple	honte.	Sycomore	réserve.
Pivoine double	éclat, réhabilitation.	Tilleul	amour conjugal.
Poirier	bonne éducation.	Tulipe simple	déclaration.
Pois de senteur	plaisir délicat.	Tulipe double	amitié durable.
Pommier	préférence.	Verveine	enchantement.
Primevère	jeunesse.	Vigne	ivresse.
Prunier	tenez vos promesses.	Violette	modestie, mérite caché.
Phlox	indépendance	Violette blanche	candeur, innocence, humilité.
Rameau d'or	avarice.	Volubilis	caresses.
Renoncule	impatience.		

## L'Enluminure. — VIII.

## De la Stylisation.



FİN de rendre plus accessibles les explications que nous avons données au chapitre VI (*de la flore de l'Enluminure*), nous en avons détaché un certain nombre d'exemples qui, par leurs développements, eussent allongé démesurément notre description.

Ces exemples, bien qu'il nous faille encore les

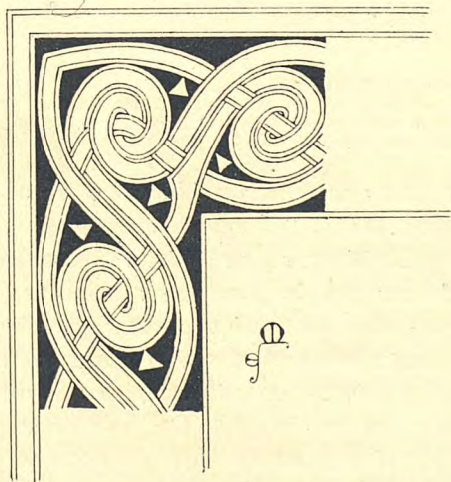


Fig. 1.  
Fragment d'encadrement d'une page manuscrite du VIII<sup>e</sup> siècle.

restreindre, nous croyons devoir les fournir ici pour indiquer le procédé de stylisation employé jadis

par les moines. Nous prions donc le lecteur de vouloir bien se rappeler ce que nous avons exposé précédemment.

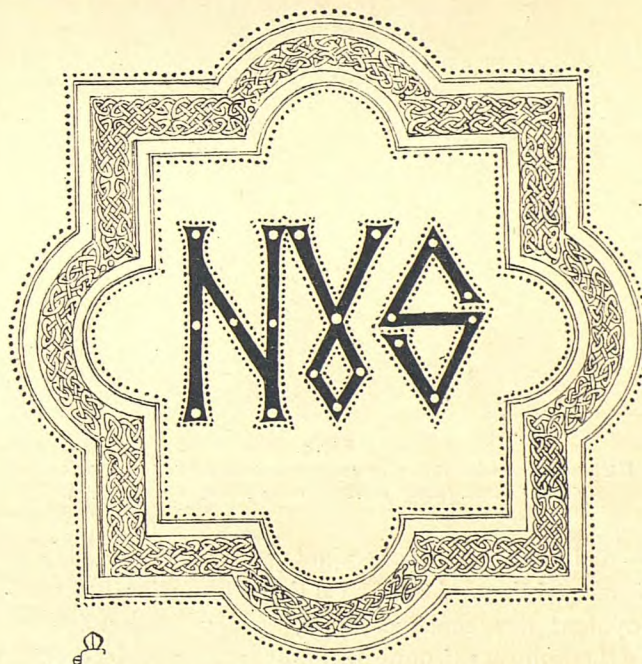


Fig. 2.  
Bibliothèque nationale. Bible fol. 2.

Lorsqu'au moyen âge les artistes de l'Occident songèrent à se dégager de la reproduction des entrelacs des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles (*fig. 1 et 2*) et de la copie byzantine (*fig. 3*), qui ne leur permettait guère que



d'exercer leur goût et leur patience, sans exiger d'effort intellectuel pour la composition, ils se préoccupèrent avant tout de créer un art qui fût en conformité avec le sentiment qu'ils avaient de l'absolue Beauté, un art qu'ils comprissent et qui leur fût propre. C'est alors, nous l'avons vu, que, promenant leurs regards autour d'eux, les laissant errer dans les campagnes en dehors des murs du cloître avec le désir de découvrir des types de beauté, ils trouvèrent dans les humbles productions de la nature une infinie variété de formes gracieuses et élégantes qui parlèrent à leurs âmes d'artistes, et qu'ils résolurent d'utiliser pour leur décoration nouvelle. Ils leur découvrirent en outre une expression symbolique,

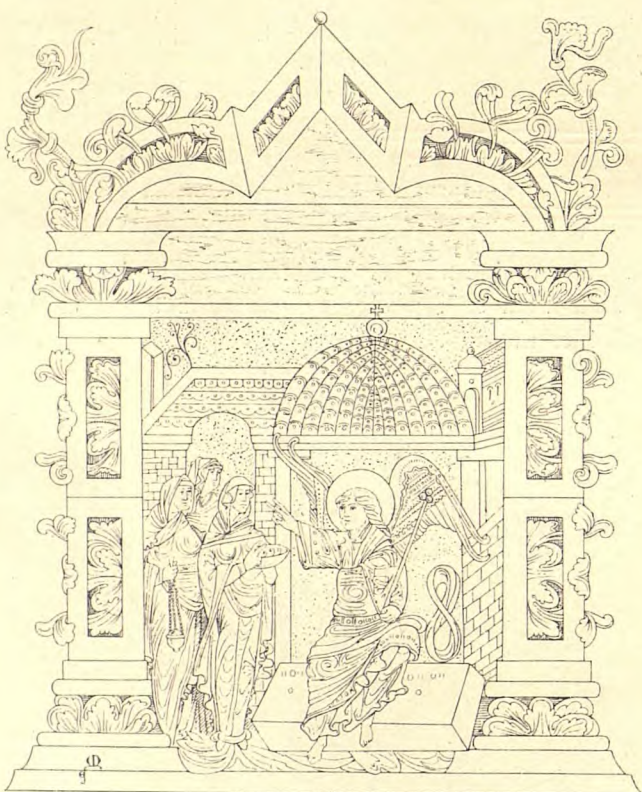


Fig. 3.

Miniature byzantine tirée d'un manuscrit de la Bibliothèque de Rouen du XI<sup>e</sup> siècle. (Missel de l'Archevêque Robert de Canterbury.)

— d'ailleurs fort simple, ainsi qu'on va le voir, — puis ils rassemblèrent les formes dans lesquelles ils entrevoyaient des sentiments, et, de leur accouplement méthodique et raisonné, ils firent surgir une décoration particulière fort intéressante, renfermant des pensées, et qui est bien véritablement leur œuvre.

C'est celle que nous admirons sous la dénomination de style ogival ou gothique — ce style élégant, hardi, fleuri, à la fois gracieux et sévère, très simple et fort complexe, dont les éléments fondamentaux et les motifs décoratifs sont extraits de la production naturelle. Tout d'une pièce un art nouveau était né, fournissant matière à des compositions innombrables dans leurs variations employées simultanément et sous

l'influence du même sentiment par toutes les branches de l'industrie humaine : architecture, peinture, sculpture, décoration du livre, émaux, ivoirerie, ferronnerie, travail de l'or, de l'argent, du bronze, mobilier, ustensiles, broderies, etc., etc.

C'est la décoration des écrits ainsi conçue qui est par excellence : L'ENLUMINURE.

Et si nous faisons à ces hommes vivant humblement dans l'austérité du cloître, honneur d'une telle découverte, c'est que tout nous y autorise. Assurément les civilisations antérieures de l'Assyrie, de l'Égypte, de la Grèce, connurent les lois de la stylisation et du symbolisme. Les artistes de ces contrées les appliquèrent même avec une certaine largesse. Le temple de Salomon, d'après la Ste-Bible, au chapitre des Rois, en

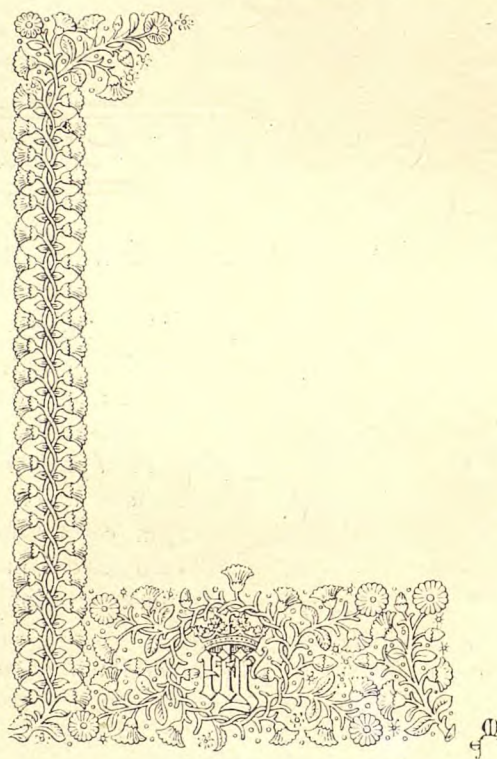


Fig. 4.

Bordure tirée d'un Missel de Campagne de Lord Talbot. (Ms. français du XV<sup>e</sup> siècle.) — On y voit un monogramme couronné composé des deux noms de Jean Talbot et de Marguerite de Beauchamp sa femme. Les Marguerites sont une allusion au nom de la Duchesse.

est entre autres un remarquable exemple et un précieux témoin. Mais à l'époque du moyen âge les moines étaient, en Occident, sans relations avec ce qui restait de l'art de ces peuples orientaux disparus; ils manquaient des moyens pratiques dont usent les savants actuels pour en découvrir les données dans les monuments qui subsistent et qui témoignent hautement de leurs conceptions artistiques. De plus l'état politique du monde, qui mettait en lutte un nombre infini de rivalités, était alors absolument contraire à l'étude des arts de la paix, pour tout autre groupement d'individus. Les pensées constamment tournées vers Dieu et la suprême beauté, les moines seuls étaient absorbés par le souci de constituer un état social moral, favorable au



développement de toutes les facultés humaines. Enfin, jouissant en communauté du calme nécessaire aux fortes études, aux longs et profonds travaux de l'intelligence, ils étaient les mieux en bonne situation pour entreprendre de telles recherches et faire œuvre durable.

Voilà pourquoi nous n'hésitons pas à leur reconnaître le mérite de l'invention. Au surplus, si l'on admet qu'ils aient eu connaissance de l'esthétique des arts qui les ont précédés, il n'est que juste encore de reconnaître qu'ils en ont tiré des déductions nouvelles, absolument neuves, toutes conformes à l'étude de l'œuvre naturelle dans nos contrées, dont la combinaison amena une esthétique inconnue, logique, pleinement adéquate à leurs conceptions dogmatiques.

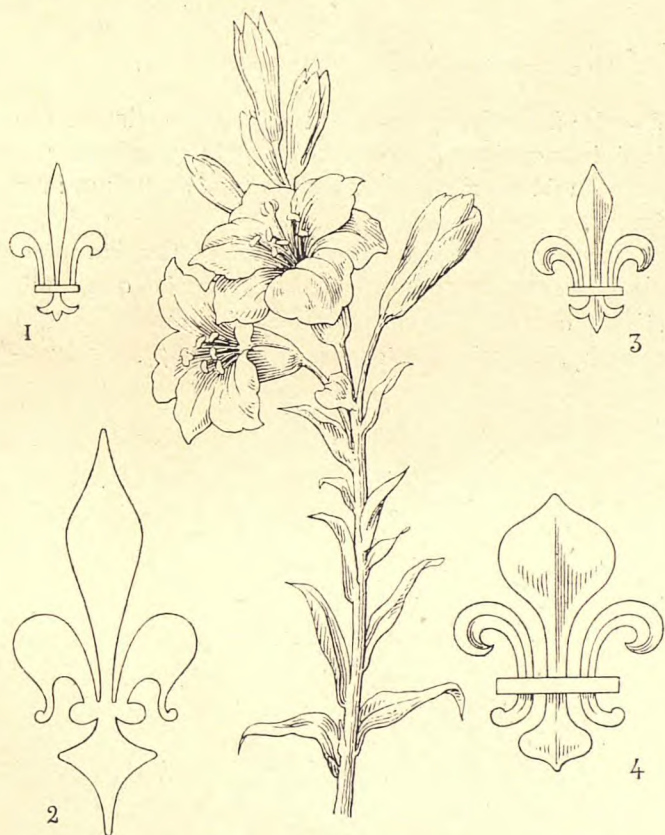


Fig. 5.

1. Fleur de lys de St-Louis. (Sainte Chapelle de Paris. — 2. Fleur de lys de Charles V. (Diplôme n° 383, Musée des Archives nationales.) — 3. Fleur de lys de Charles VIII. (Fenêtres du château d'Ambroise). — 4. Fleur de lys des Bourbons. (Château de Versailles).

Leur trouvaille décorative était si judicieusement conçue, qu'elle s'est perpétuée pendant plusieurs siècles consécutifs et que chacun de ceux-ci, — nous l'avons suffisamment démontré, — n'a pu y apporter que des modifications de détail provenant de conceptions spéciales et momentanées.

Nous avons dit que l'expression symbolique qu'ils trouvèrent dans les diverses formes, dans le galbe, le port, les nuances ou la coloration, ainsi que dans la figure des plantes qu'ils adoptèrent était fort simple. Nous allons le démontrer. — En effet, la simplicité jointe à l'exactitude fut la cause déterminante

de leur durée, car de nos jours nous ne les jugeons pas autrement.

Ainsi, ils comprirent que la forme droite et verticale du chêne représentait la force, le principe de la puissance; que la courbe des plantes grimpantes, volubilis, liseron, etc., sous une apparente faiblesse, exprimait l'idée de grâce, de souplesse; que l'enchevêtrement des lianes signifiait l'union, l'attachement réciproque, l'affection conjugale (fig. 4); que la couleur violette (adoptée par l'Épiscopat) convenait à la majesté imposant le respect par la seule force morale; que le rouge c'était le courage; le bleu, la loyauté; le jaune, l'éclat. Le noir à leurs yeux, représentait la honte, le déshonneur.

Ils virent dans la blancheur immaculée du lys, dans son port altier, dans la grâce de ses pétales recourbées, dans la régularité de son diagramme, ainsi que dans son parfum pénétrant une manifestation évidente de la pureté, unie à la beauté, à la fierté, au devoir, à la vertu (fig 5). Le lys ne demande pas à son feuillage, qui est pauvre, à sa tige, qui est unique et rigide, ni à quoi que ce soit, une aide pour produire le sentiment

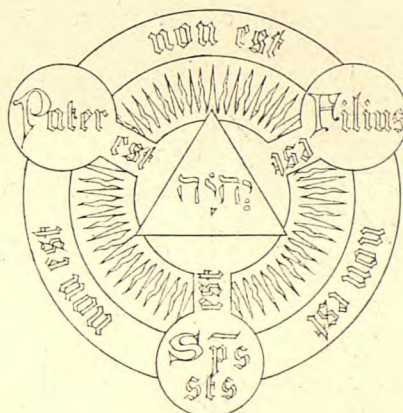


Fig. 6.

Figure emblématique représentant la sainte Trinité. (Trinus et unus.)

de noblesse que nous ressentons en le considérant. Il semble, au contraire, que cette fleur remarquable soit douée de l'assurance que donne l'innocence ou la réelle conscience de son exceptionnelle beauté ainsi que du charme qu'elle répand autour d'elle pour oser vous regarder en face et vous parler un langage qu'on comprend. Rien d'étonnant à ce qu'une telle plante ait été choisie pour devenir le symbole de la puissance souveraine. — Ne paraît-elle pas en posséder toutes les prérogatives?

L'éternité, la durée perpétuelle, apparut sous l'apparence du cercle, figure qui n'a ni commencement ni fin. Ils en ont fait un attribut de la divinité et ont couronné la face de Dieu d'un nimbe de cette forme (fig. 6). Disons, en passant, que si quelques figures du IX<sup>e</sup> siècle nous sont parvenues pourvues d'un nimbe carré et si le XVII<sup>e</sup> siècle nous en montre de forme



triangulaire, elliptique ou lozangée, il ne faut voir là que des erreurs d'interprétation ou des applications abusives. Nous trouvons d'ailleurs la forme ronde familière aux premiers chrétiens, à l'époque des catacombes. Ceux-ci ont souvent encerclé le monogramme du Christ (*fig. 7*). — Le XIV<sup>e</sup> siècle, lui aussi, enferma fréquemment les Personnes divines, voire Marie et quelquefois l'âme des Saints dans une auréole ou gloire affectant la forme circulaire ou parfois ovoïde.

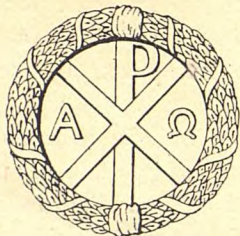


Fig. 7.  
Chrisme sculpté sur un tombeau dans les Catacombes de Rome.

Autour d'un cœur d'or rayonnent les blanches pétales de l'humble pâquerette ; ils y virent tantôt l'émanation bienfaisante des vertus, tantôt l'image des actions diverses produites par une même pensée et

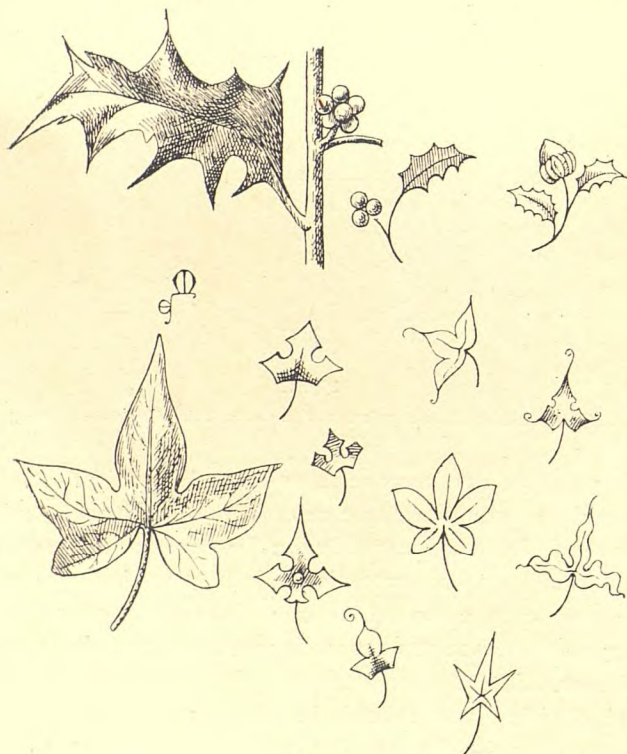


Fig. 8.

concourant à la parfaite harmonie, à la régulière beauté ; tantôt encore l'indication du partage du temps.

Dans les pointes de la feuille de lierre et mieux encore dans les piquants offensifs et cruels de celle du houx (*fig. 8*) — plantes toujours vivaces malgré la rigueur des hivers — ils entrevirent l'emblème de la

lutte, du perpétuel combat que l'homme doit soutenir ici-bas. Aussi, les reproduisirent-ils avec une persistance particulière, dans la décoration des marges du livre aussi bien que lorsque, martelant l'or, le fer ou le bronze, ils en garnissaient les châsses des reliques ou les grilles des cathédrales. Ils les stylisèrent jusque dans leur

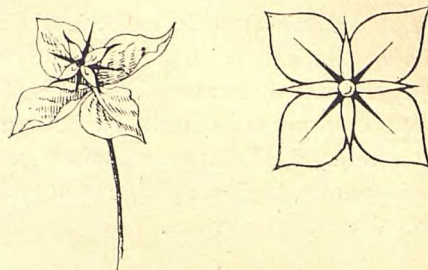


Fig. 9.  
Le quatre feuilles au naturel. Son Diagramme.

coloris : à ces feuilles constamment vertes, ils ont enlevé leur couleur d'espérance pour la remplacer par celle du fiévreux métal, cause de tant de haines : l'or impur.

Nous avons montré comment, de la fougère mâle, arborescente, est né le rinceau français que huit siècles consécutifs ont travaillé, lui donnant chacun une physionomie particulière (voir page 73 et suivan-



Fig. 10.  
Au naturel. Stylisée.

tes, 3<sup>e</sup> année.) La forme s'en est modifiée mais non le caractère. Nous n'y reviendrons pas.

Continuons nos exemples.

Voici d'abord le quatre-feuilles, cette petite fleur printanière si commune dans nos bois. Rien en elle n'attire les regards : ni grâce, ni couleur. Cependant son diagramme a fourni aux architectes et aux dessi-

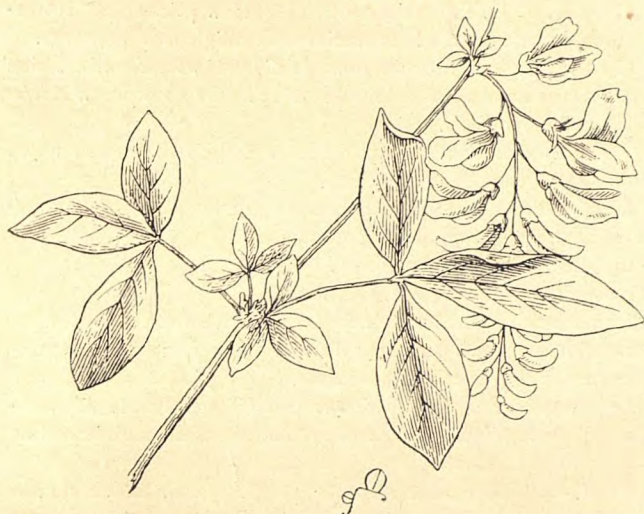


nateurs une figure intéressante, parfaitement régulière qu'ils ont souvent employée (fig. 9).

La petite fleur groseille que voici et qu'en toutes saisons vous pouvez cueillir aux rebords des fossés, possède un caractère spécial qui n'a pas échappé aux artistes d'autrefois en quête de formes nouvelles, originales et belles. Outre sa grâce naturelle, elle offre une particularité qu'ils n'ont eu garde d'oublier. Lorsqu'elle



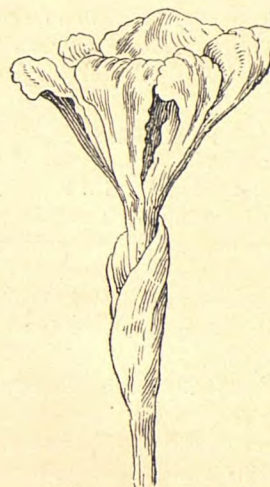
(Motif du XIV<sup>e</sup> siècle, tiré des fleurs ci-dessous.)



Faux-ébénier en fleurs.



Myosotis des jardins.



Iris défleuri.

Fig. 11.

se défleurit, alors que les pétales se ratatinent prêtes à tomber, le style s'allonge considérablement, l'ovaire s'arrondit et la graine commence à se former. Cette métamorphose inspira nos ingénieux dessinateurs : ils surent en profiter. Avec des données aussi simples,

façonnant en fantaisie les pétales qui se rebroussent, ils ont composé le magnifique motif ornemental que nous reproduisons ici (fig. 10).

Ed. MARCHAND.

(A suivre.)

## Nos Planches.

Pl. XXIII. — La miniature que nous reproduisons représente un des nombreux tableaux qui illustrent un précieux manuscrit généralement ignoré. C'est le livre de la règle de sainte Colette, conservé dans le couvent des Clarisses Colettines de Gand, couvent fondé par la Sainte, et dans lequel elle mourut en 1447. Cet artistique volume a été écrit et enluminé sans doute par les compagnes mêmes de l'angélique réformatrice de leur ordre.

Nos lecteurs et lectrices y puiseront plus d'un enseignement. D'abord on voit ici, une fois de plus, à quelle hauteur peut s'élever l'art de la miniature, qui transforme un recueil de règles monacales en une galerie de tableaux. Constatons en outre quelle clarté affecte, au point de vue du récit, ce genre naïf et idéal, qui va jusqu'à figurer dans le même tableau deux phases successives du même acte joué par les mêmes

personnages : au fond la Sainte se présente au Pape et lui fait sa requête ; à l'avant-plan, elle reçoit du pontife, le voile qui symbolise la réforme qui portera désormais son nom.

Quant à l'encadrement de la page, elle est un nouveau spécimen de ce style flamand, qui se plaît à répandre avec une artistique pondération des fleurs et des fruits, roses, fraises, pâquerettes, etc., avec, aux angles, cet ornement type et conventionnel que M. Marchand appelle *rinceaux*, et à entremêler dans ces fleurages de charmantes bestioles, paons, passereaux, etc., et jusqu'à un colimaçon. Admironons quel parti l'artiste a su tirer de ces éléments décoratifs familiers.

Pl. XXIV. — *Bandes décoratives.* — Cette planche comprend toute une série de galons, bordures marginales, etc. dont nos abonnés tireront un excellent



parti en les combinant au besoin avec d'autres éléments donnés antérieurement.

Ces documents tirés de plusieurs manuscrits du

*British Museum* constituent les meilleurs éléments de composition que nous puissions conseiller à nos abonnés.

### A la Société de Saint-Jean.

**N**OUS avons dit l'année dernière quel plaisir nous avons pris à visiter la première exposition de la Société de Saint-Jean et exprimé, en même temps, le regret de notre obligation d'être bref. Nos regrets sont, aujourd'hui, plus vifs encore, car la seconde exposition de cette Société atteint un haut degré de perfection. Grâce au très aimable accueil qui nous a été fait nous avons eu le rare bonheur de rédiger ce compte rendu sur place. Une table, du papier, de l'encre, en un mot, tout ce qu'il faut pour écrire a été gracieusement mis à notre disposition : donc les imperfections de cette notice sont bien de notre faute : « *Mea culpa !...* »

Quel charme pénétrant de se trouver entouré d'œuvres de vrais artistes. Car, nous voici enfin chez de vrais artistes et des meilleurs parmi les bons.

Devant nous une *Fuite en Égypte* de M. Montenard, c'est-à-dire un éblouissant coup de soleil. Aussi bien les luministes sont en nombre.

C'est M. Clemansin du Maine avec un *Port de Menton* d'une admirable clarté.

C'est M. Vincent-Darasse dont les *Côtes de Noirmoutier* sont ensoleillées même dans le voisinage de la toile de M. Montenard : c'est tout dire.

C'est M. Paul Leroy dont les *Lauriers-roses dans l'Oued-el-Kantara* sont dignes du pinceau brillant du jeune maître orientaliste.

C'est M. Jules Cavé dont les paysages fleurissent d'une palette extrêmement fine.

Et, à côté de ces artistes, d'autres, dans une note différente et non moins intéressante, viennent prendre place.

C'est M. Dulac dont les *Ruines de Saint-Cloud* sont d'une mélancolique grandeur.

C'est M. Duthoit, un poète, dont les œuvres variées sont toutes attachantes. Voici d'abord une étude : *Les bords de l'Oise à Compiègne*, d'une note très délicatement grise et limpide. Mais laissons M. Duthoit, paysagiste, pour admirer M. Duthoit, peintre religieux. Quelle suave et riche originalité dans ces saintes femmes se rendant au sépulcre pour embaumer le corps du Christ. Il semble que de cette peinture rare s'élève comme un parfum de précieuses aromates. « *Et Maria Magdalene — et Jacobi et Salome — venerunt corpus unger.* » Puis, passons au peintre de genre, d'un genre point du tout banalement sentimental, mais d'un genre parfaitement poétique. Quelle distinction pleine de charme chez ces deux silhouettes féminines, blanches, bleues et or occupées à cueillir des fleurs, dans l'herbe, sous l'adieu merveilleusement caressant du couchant ! *Dernier rayon* ; enfin, complimentons le jeune peintre — qu'un bel avenir attend — du goût naïf dont il a fait preuve, tant comme dessinateur que comme coloriste dans l'affiche qu'il a composée pour cette 2<sup>e</sup> exposition.

C'est M. Azambre, qui nous avait si sincèrement impressionné l'an dernier au salon de la Rose-Croix avec son *Noël* revu avec plaisir en compagnie d'une étude de plein air : une jeune campagnarde agenouillée : *Dans l'herbe* d'une surprenante vérité, d'un réalisme, ou plutôt, d'un naturel, faisant honneur à la

variété de talent d'un peintre qui descend du doux Fra Angelico de Fiesole dont il a l'onction naïve sous une grâce raffinée très personnelle.

C'est M. P. H. Flandrin dont les études prises dans Notre-Dame de Paris sont, à leur manière, de religieuses peintures.

C'est M. Arthur Jacquin dont le *Christ abandonné* est bien douloureusement impressionnant et le *Saint François d'Assise* bien tendrement bon.

Combien d'œuvres autour de nous sollicitent encore notre plume en faveur de leurs auteurs.

Le portrait, le paysage et la marine de l'harmonieux, du mélancolique, de l'inimitable M. Aman-Jean.

Les études du progressant M. Boutillier.

Le *Poète* de l'étrange M. Chabas.

L'effet de clair de lune, à *Marlotte* de M. Albert Gosselin.

Les études — des paysages d'Italie d'une remarquable grandeur de lignes — de M. E. Laurent.

*Les croquis de voyage à Vérone et à Venise*, de M. A. Maignan, d'une habileté de pinceau, d'une sincérité d'observation tout à fait séduisantes.

Et M. Le Liepvre, un délicat ; et M. Sautai, un calme ; et M. de Richemont, un gracieux ; et M. Wagrez, généralement si prétentieux, si *romance*, avouons-le, et dont le *Saint Hubert* est une heureuse réussite, une bonne pensée, une image sainte très pure de coloris, très délicate de dessin.

Est-ce tout ? Non pas, car outre les objets d'art : sculptures, vitraux, reliures, broderies, dentelles, etc., disposés avec infiniment de goût dans un petit salon spécial, la Société de Saint-Jean a réuni des dessins de Puvis de Chavannes — de ce maître il n'y a plus rien à dire, il faut se contenter de le saluer très bas, partout où on le rencontre — des *menus*, de véritables merveilles de distinction mondaine du spirituel M. E. Belville — des illustrations de M. Henri Morin dont une, entre autres, un *Noël*, est un bijou délicieux, une tendre fleur que nous renouons à décrire : Oh ! ce petit JÉSUS escaladant les toits pour jeter ses jouets dans les cheminées tandis que l'anon dont il a chargé l'échine d'un bât plein de marchandises joyeuses l'attend en le suivant de la tête, quelle jolie enluminure moderne ! — Enfin des lithographies, effroyablement troublantes de M. Wagner, un puissant artiste, un Edgar Poë du crayon.

Il nous faut pourtant quitter la Société de Saint-Jean. Hélas ! c'est la vie : arriver, puis partir presque aussitôt ! Combien cependant nous aimerions nous attarder là. Chez ces peintres chrétiens au salon desquels la mère, sans danger, peut conduire sa fille. En effet, — à part certaines pralines à l'encens de M. Dubufe qui, au point de vue seulement de l'esthétique religieuse, sont des erreurs — pas une œuvre qui soit une fausse note dans ce très harmonieux et mélodieux concert exécuté par des artistes qu'une seule et même grande pensée conduit.....

Quand paraîtront ces lignes l'exposition de Saint-Jean sera close depuis longtemps. Si nous en avons néanmoins rendu compte assez longuement, c'est que nous tenions à signaler tout spécialement, pour l'an prochain, à ceux qui veulent bien nous lire, une très intéressante manifestation artistique.

Louis DE LUTÈCE.

Le Gérant G. STOFFEL.



Fournitures générales pour les Beaux-arts, Matériel, etc.

LIBRAIRIE & ESTAMPES ANCIENNES

Louis BIHN

FONDATEUR ET DIRECTEUR DU JOURNAL

"La Curiosité Universelle"

69, Rue de Richelieu, et 1, Rue Rameau

PARIS

Gravures du XVIII<sup>e</sup> Siècle, en noir et en couleur  
des Écoles Française & Anglaise

PORTRAITS RUSSES & AMÉRICAINS

Case à louer.

Missel de Première Communion,  
de Confirmation et de Mariage,  
par M<sup>de</sup> C. MERMET.

Le texte de ce Missel est imprimé en gothique, les encadrements des pages sont dessinés aux traits et destinés à être peints; il contient 115 pages de texte, 2 miniatures hors texte, un grand nombre de lettres ornées. Prix : 20 fr. sur papier vergé; 25 fr. sur papier de Hollande; 50 fr. sur papier Japon.

M<sup>de</sup> MERMET vient de publier un petit volume de maximes puisées dans les Livres saints et les Pères de l'Église; il contient 54 pages, toutes ornées de dessins différents et originaux destinés à être peints. Prix : 7,50 sur papier fort; 20 fr. sur Japon de première force. — Modèles peints en location.

PARIS, 13, Rue de Belzunce, 13, PARIS

Case à louer.

Case à louer.

RELIURE, DORURE.

Nous recommandons particulièrement à nos abonnés de s'adresser en confiance pour tous travaux de reliure de bibliothèque et d'amateurs — Reliure de Musique, montage sur onglets pour albums — Col-lage de cartes et affiches sur toile à

La Maison MEHEUT fils

169, Avenue Victor Hugo, Paris.

Monsieur Meheut se tient à la disposition des personnes qui ont besoin de renseignements sur la reliure et se rend à domicile.

Création de Pares & Jardins

Nous recommandons tout spécialement à nos abonnés, aux établissements religieux de s'adresser en confiance à Monsieur

Eug. TOURET

ARCHITECTE PAYSAGISTE,  
CHEVALIER DU MÉRITE AGRICOLE.

Pour tous travaux rustiques, rochers, rivières, ponts, grottes, etc. Terrassements et plantations pour tous pays.

108, Rue de Longchamp, PARIS Passy.

Mardi de 10 heures à midi.

Case à louer.

SOCIÉTÉ DE SAINT-AUGUSTIN.

ALMANACH CATHOLIQUE  
POUR 1896.

Un volume grand in-4° illustré.

Edition ordinaire . . . . . Prix: fr. 1-00

Edition de luxe ornée de 3 grandes chromolithographies . . » » 3-00

Edition de grand luxe ornée de 5 grandes chromolithographies » » 5-00

Service Médical.

MALADIES MUSCULAIRES ET ARTICULAIRES  
NERVEUSES ET DE L'APPAREIL DIGESTIF

MASSAGE MÉDICAL

E. DANIAUD

professeur et chef de clinique à l'école de massage de Paris  
Enseignement supérieur libre (décision du 26 Mars 1895)  
Membre du conseil scientifique  
de l'Institut magnétique de France.

75, AVENUE NIEL, PARIS. — de 1 h. à 2 heures.

MENUS ARTISTIQUES  
et cartes de convives.

Demander le prospectus specimen  
à la SOCIÉTÉ SAINT-AUGUSTIN,  
Rue St-Sulpice, 30, PARIS.

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON CAUMONT  
PARFUMEUR-CHIMISTE. — Fournisseur B<sup>te</sup> des  
Cours d'Angleterre, de Russie et du High-life

Lotion Caumont contre la chute des cheveux et des pellicules, Prix 6 frs.

Le Rétrospectif nouveau Réactif Caumont rendant aux cheveux et à la barbe leur nuance primitive (4 nuances) prix 3 frs.

Spécialement pour nos abonnés de Province, franco de port et aux correspondants à Paris pour l'étranger.

L. GALLERY DE LA TREMBLAYE  
Gendre et Successeur 15, Rue du Cherche Midi, Paris.  
Maison fondée en 1852.

"LA MODERNE"

Pharmacie P. A. Petithuguenin

72, Rue de Rennes, PARIS.

Spécialement recommandée à notre clientèle de luxe, aux Établissements religieux, Missions, pour les achats de Produits Pharmaceutiques à des prix exceptionnels de bon marché.

PHARMACIE PORTATIVE

pour châteaux, Missions, Collèges et Infirmeries.

Extrait du catalogue général sur demande.

Prix spéciaux pour le clergé.

HYDROTHÉRAPIE,  
Institut FLEURY PASCAL

6 et 8, rue Delaroche Passy-Paris

INTERNAT ET EXTERNAT

DOUCHES CHAUDES ET FROIDES  
GARDES-MALADE, RELIGIEUSES ET LAÏQUES.

PRÉPARATION

pour peinture sur soie, satin etc.

S'adresser à la Direction du Coloriste,  
30, Rue St-Sulpice, Paris.

S<sup>t</sup> MONTELS

Vin tonique et reconstituant  
à base de vins fins français

Recommandés par l'académie de Médecine  
(marque déposée)

Produit de 1<sup>er</sup> ordre recommandé à notre clientèle de luxe et aux Etablissements religieux. Supérieur pour l'anémie, convalescents, personnes âgées. — Franco par faveur à nos abonnés, une bouteille échantillon 3 frs. 50.

J. JOUBARD & C<sup>ie</sup>

44, Rue de la Chaussée d'Antin, PARIS.

Conditions spéciales par six bouteilles  
et pour le gros.



# LEFRANC & C<sup>IE</sup> PARIS

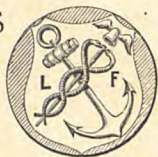
Exposition Universelle 1889

## DEUX GRANDS PRIX

COULEURS EXTRAFINES

en tubes moites

pour l'Aquarelle, la Gouache,  
la Miniature et l'Enluminure



COULEURS EXTRAFINES

pour la Peinture à l'huile

Couleurs et Vernis de

J. G. VIBERT

Couleurs à l'Encaustique

### BOITE DE L'ENLUMINEUR

PASTELS FIXES — TOILES A PEINDRE — PANNEAUX

PIERRES A ENLUMINER — ORS ET BRONZES DE TOUTES COULEURS

ENCRE DE CHINE LIQUIDE — ENCRE SPECIALE POUR ENLUMINURE

MATERIEL D'ARTISTE, DE CAMPAGNE ET D'ATELIER

BROSSES ET PINCEAUX.

FRANCE — Dépôt chez tous les Marchands de Couleurs — ÉTRANGER.

Case à louer.

### LE TOURISTE

Publication trimestrielle illustrée

éditée par d'anciens élèves des Ecoles de S. Luc.

Prix de l'abonnement 3 frs par an

S'adresser rue St-Eléuthère, 6, Tournai, Belgique.

## LE LIVRE DE FAMILLE



U'EST-CE qu'un *Livre de Famille*?

Nos pères appelaient *Livre de Famille* ou *de Raison*, le livre où ils écrivaient au jour le jour les annales de la famille; c'était la chronique, le mémorial du foyer domestique où ils tenaient note des faits intéressant leur famille, des événements auxquels elle avait été mêlée ou dont ses membres avaient été témoins, aussi bien que de l'état civil et religieux des personnes qui en faisaient partie : naissances, mariages, décès, généalogie des aïeux, etc. Une partie aussi était consacrée au patrimoine, aux affaires d'administration, aux biens, aux acquisitions, au ménage en un mot. Le tout accompagné des réflexions que les faits pouvaient suggérer, et souvent de conseils, d'exhortations et d'indications utiles aux enfants, qui se transmettaient d'âge en âge les traditions domestiques.

Pour donner aux familles soucieuses de leurs traditions le moyen de revenir à ce bel usage que nous exposons d'après les écrits d'un éminent écrivain, M. de Ribbe, la Société de St-Augustin a publié un *Livre de Famille* conforme au type que nous venons de décrire.

Ce registre de feuillets encadrés avec art et richement décoré, en grand format in-4°, comprend cinq luxueux *Fascicules*. Chaque fascicule s'ouvre par un riche frontispice enluminé et historié.

LE PREMIER FASCICULE contient le *Calendrier à éphémérides* de famille, où l'on inscrit les dates mémorables dont l'ensemble résume l'histoire de la maison, et ne laisse pas oublier les fêtes patronales ni les anniversaires joyeux ou tristes. Une feuille pour chaque mois.

LE SECOND FASCICULE est consacré aux *Actes religieux et civils* de tous les membres de la famille : mariages, naissances, baptêmes, premières communions, confirmations, etc... Des pages gracieusement encadrées et ornées de gravures sont affectées à chacune de ces solennités. — Des écussons attendent les portraits ou les armoiries, ou les chiffres du père et de la mère. — Les serviteurs ont aussi leur place lorsqu'il y a lieu.

LE TROISIÈME FASCICULE est consacré à la *généalogie*. Outre l'intérêt qui s'attache au souvenir de ceux à qui nous devons l'existence, les documents sur notre origine nous sont parfois nécessaires. Il y a un tableau pour la *généalogie ascendante*. Quant à la *généalogie descendante*, qui se développe d'une manière variable pour chaque famille, chacun la dressera comme il voudra dans les pages réservées à cet effet. Des feuillets sont réservés aussi aux biographies ou notices d'ancêtres.

LE QUATRIÈME FASCICULE est consacré aux *défunts*. Les tables nécrologiques y sont nombreuses, car la famille d'outre-tombe s'agrandit d'année en année. Un gracieux album de portraits, où chaque photographie trouve sa place dans un bel encadrement de style, complète ces deux parties.

Ces différents Fascicules servent, pour ainsi dire, de préambule au CINQUIÈME et au plus important, qui sera proprement dit, le *Livre de Raison* qui doit contenir l'histoire de la famille comme nous l'exposons plus haut ; il peut contenir aussi tout ce qui est relatif au patrimoine, etc.

**PRIX en FEUILLES : sur beau papier teinté 30 frs ; sur papier du Japon, 50 frs.**

### FEUILLES SUPPLÉMENTAIRES (*facultatives*).

FASCICULE I. — Album pour portraits.

Frontispice.  
10 feuilles.

FASCICULE II. — Armorial.

Frontispice.  
4 feuilles en blanc

**PRIX en FEUILLES : sur beau papier teinté, 8 frs ; sur papier du Japon, 12 frs.**

Les feuilles en blanc, ainsi que les autres pages dont on désirerait des exemplaires supplémentaires, sont fournies à part, au gré du client, aux conditions suivantes :

Frontispices. — 2 frs. l'un. — PAGES SUPPLÉMENTAIRES — 1 fr. les 4 feuilles en 1 couleur ; 1-50 en 2 couleurs ; 2 frs. en 3 couleurs.

Livré dans un écrin spécialement fait pour lui, le *Livre de Famille* constitue un joli cadeau dont le luxe peut varier au gré de l'acheteur.

Écrin en imitation cuir, avec titre en or : 10 frs ; Écrin en percaline, plaque or et noir : 15 frs ; Écrin riche en cuir, mosaïque plaque or : 30 frs.

15/246